

<b>Zeitschrift:</b>	Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
<b>Herausgeber:</b>	Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
<b>Band:</b>	44 (2005)
<b>Heft:</b>	1: Gartendenkmalpflege = La conservation des jardins historiques
<b>Artikel:</b>	Vollendung als Ruine : Il sacro bosco di Bomarzo = Aboutissement en forme de ruine : Il sacro bosco di Bomarzo
<b>Autor:</b>	Mosayebi, Elli / Mueller Inderbitzin, Christian
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-139312">https://doi.org/10.5169/seals-139312</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

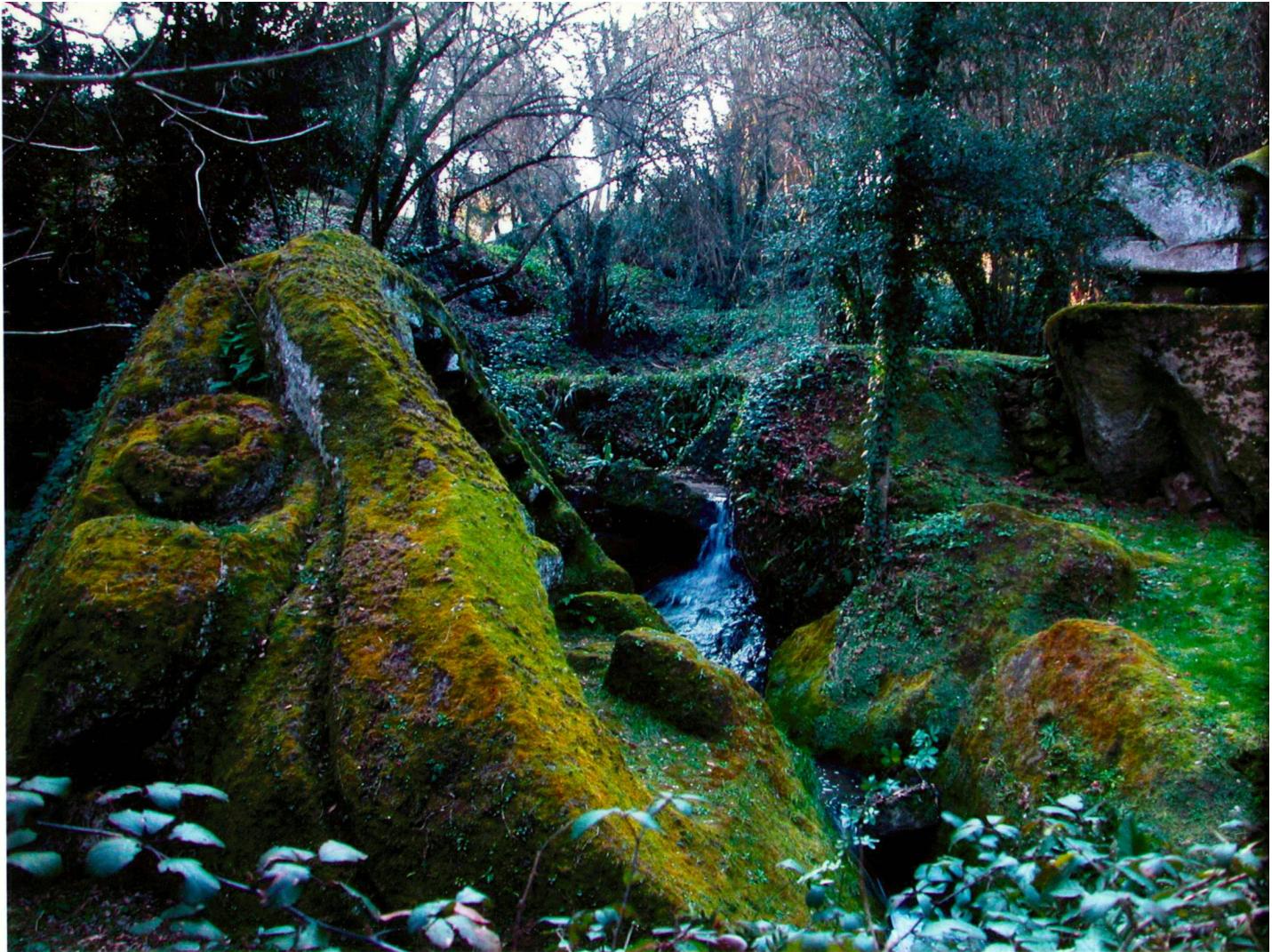
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Elli Mosayebi und Christian  
Mueller Inderbitzin,  
dipl. Arch. ETH, Zürich

## Vollendung als Ruine – Il sacro bosco di Bomarzo

«Würdige Prachtgebäude stürzen  
Mauer fällt, Gewölbe bleiben,  
Dass nach tausendjähr'gem Treiben  
Tor und Pfeiler sich verkürzen  
Dann beginnt das Leben wieder,  
Boden mischt sich neuen Saaten,  
Rank' auf Ranke senkt sich nieder;  
Der Natur ist's wohl geraten.»

Johann Wolfgang von Goethe

Magnifiques et majestueux, des édifices s'écroulent  
Des murs s'effondrent, des voûtes demeurent.  
Qu'un millier d'année d'agitation après,  
Portail et pilastre se réduisent  
La vie alors reprend,  
De nouvelles semaines aux terres se mélangent,  
Vrille après vrille se courbent;  
La nature pleinement a réussi.

Johann Wolfgang von Goethe

Die «Tiefgrüne Insel»  
mit Riesenschildkröte  
und Orkenmaul.

«L'île vert foncé», tortue  
géante et gueule d'orque.

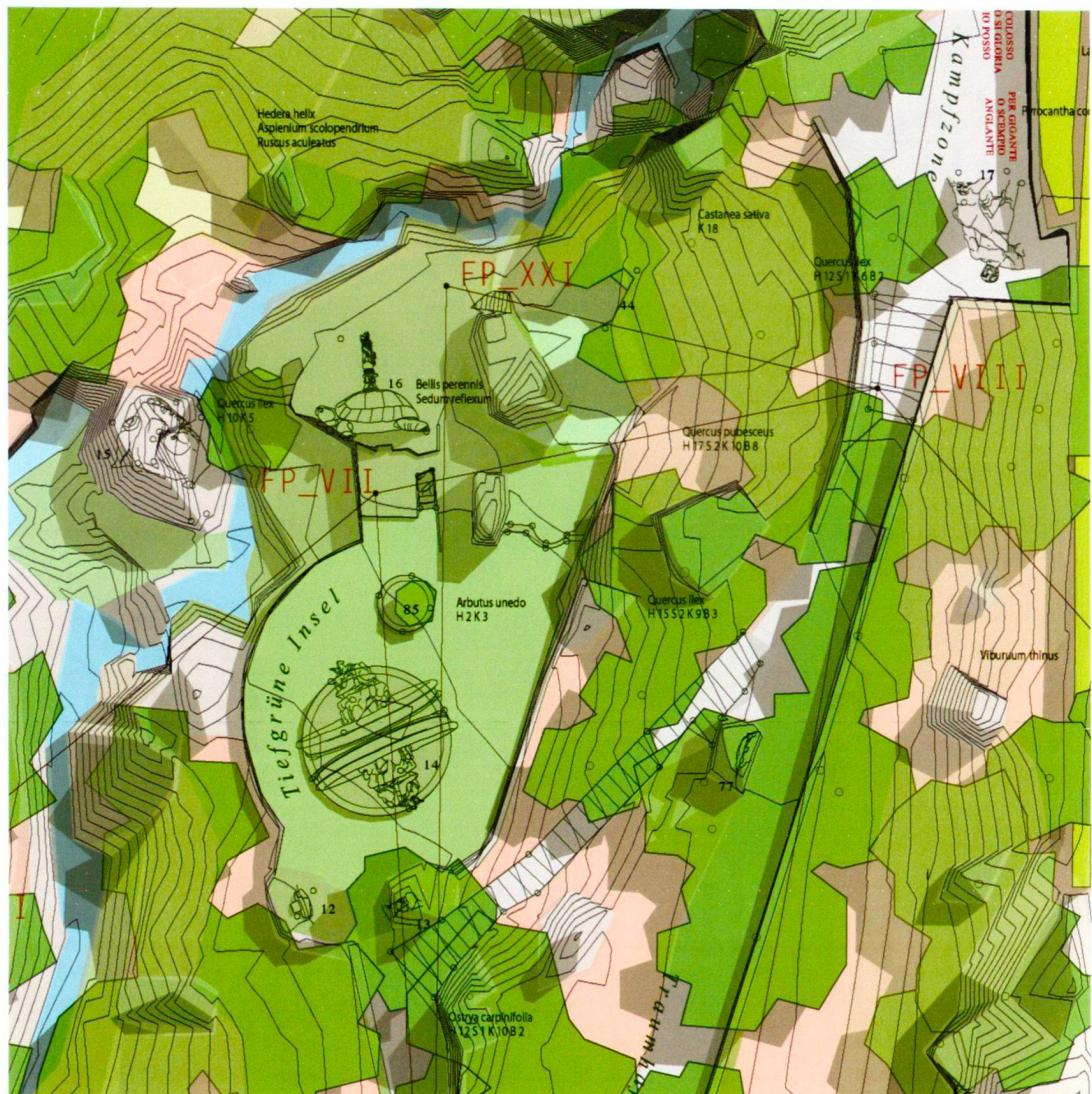
In Goethes Gedicht halten sich Verfall und Neubeginn die Waage. Menschliches Konstrukt und Vegetation, Kunst und Natur verschmelzen zu einer neuen Ganzheit, bei der sich nicht mehr sagen lässt, wo künstlich Geschaffenes aufhört und natürlich Gezwachsene anfängt. Die Szenerie wird gleichsam durch das Zusammengehen vollendet.

Dans le poème de Goethe, le déclin et le renouveau se contrebalaient. Les constructions érigées par l'homme et la végétation, l'art et la nature fusionnent pour former une nouvelle entité; les limites entre artefact et formes végétales ne se laissent plus déterminer avec précision. Le décor est parachevé par cet entrelacement. Dans le sacro bosco de Bomarzo (à

# Aboutissement en forme de ruine – Il sacro bosco di Bomarzo

Elli Mosayebi et Christian  
Mueller Inderbitzin,  
arch. dipl. EPF, Zurich





Kartenausschnitt der «Tiefgrünen Insel».

*Extrait du plan de «L'île vert foncé».*

Ähnliches kann man im sacro bosco von Bomarzo (ab 1540 bis 1583) beobachten: Die Spuren der Zeit – Verfall und Wachstum –, die zur heutigen, ruinenartigen Erscheinung führten, haben diesen nicht zerstört, sondern erst vollendet. Dies zeichnet die Besonderheit der Gartenanlage von Bomarzo aus.

Voraussetzung für diese Lektüre war eine Sichtweise, welche den traditionellen Antagonismus von Natur und Kultur zu überwinden versucht und nach einer transdisziplinären Beschreibung sucht. Die Gartengeschichte misst sich in erster Linie nach historischen und ästhetischen Begriffskategorien wie Idealplänen, Stilkonzepten und an gesellschaftlichen Hintergründen, blendet aber Landschaftselemente und Naturprozesse aus. Umgekehrt vernachlässigen die Naturwissenschaften die kulturelle Kodierung ihrer Gegenstände sowie eine historische und gesellschaftliche Dynamik. Eine kartografische Sicht und die Vermessungs- und Kartierungsarbeit vor Ort erlaubten, die Landschaft sowohl physisch wie auch atmos-

partir de 1540 jusqu'en 1583), des effets similaires peuvent être observés: les traces du temps – dégradation et croissance – qui ont façonné son aspect actuel de ruine, n'ont nullement détruit ce jardin mais, bien au contraire, l'ont parachevé. Ceci constitue la particularité du jardin de Bomarzo.

Le préalable à cette interprétation résidait dans un point de vue qui tente de vaincre l'antagonisme traditionnel entre la nature et la culture, par une description transdisciplinaire. L'histoire de l'art des jardins pose en premier lieu ses jalons à travers des catégories de termes historiques et esthétiques, tels que plans idéaux, concepts stylistiques et contextes sociaux, elle exclu par contre les éléments paysagers et les processus naturels. Inversement, les sciences naturelles négligent la codification culturelle de ses objets d'étude ainsi que la dynamique historique et sociale. Une vue cartographique ainsi qu'un relevé et le travail de cartographie sur place ont permis d'appréhender, dans sa globalité et son aspect actuel, le paysage sur le plan physique et des ambiances.

#### Bibliographie

Unter dem Titel «Bomarzo – Beobachtungen anhand einer neuen Karte» erscheint in der Schriftenreihe der Professur für Landschaftsarchitektur der ETH Zürich derzeit eine ausführliche Darstellung des Themas.

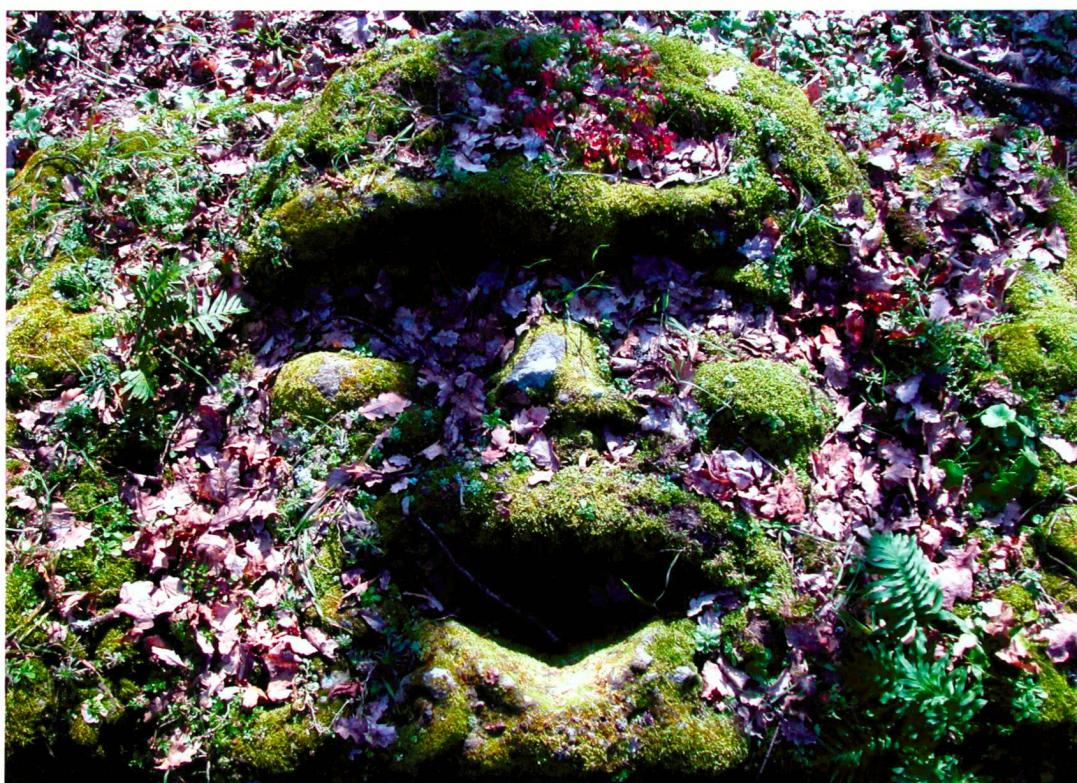
phärisch in ihrer Ganzheit und heutigen Erscheinung zu erfassen.

Anstelle einer Imitation und Idealisierung von Natur, wie sie der zeitgenössische Kanon der Gartenbaukunst vorsah, wurde in Bomarzo ein vorgefundenes Wälzchen mit rauen, eingewachsenen Felsblöcken in ein «Naturkunstwerk» gewandelt. Die irreal grossen Skulpturen sind in unterschiedlichem Grade aus den vor Ort vorhandenen Felsblöcken herausgearbeitet. Jede Naturform besitzt das Potenzial einer Kunstform und umgekehrt. Das zentrale, inschriftlich festgehaltene Rätsel besteht für den Besucher darin, zu entscheiden, ob hier die Natur Kunst vortäusche (*inganno*) oder ob die Kunst Natur imitiere (*arte*). Eine Lösung scheint aber nicht möglich: Das Fragmentarische in der räumlichen Struktur des Gartens bis in die Ausgestaltung der Architekturen und Skulpturen besitzt so viel an Eigenschaften der Ruine, dass bereits die ursprüngliche Anlage deren untrennbare Einheit von Natur und Kunst vorwegnahm und als Ruinenlandschaft verstanden werden kann.

Im Verlauf der Jahrhunderte entwickelten sich die errichteten Strukturen mit der Verwilderung zu voller Geltung. Der Erbauer Orsini schuf damit von der Vergänglichkeit ein unvergängliches Bild und hat seinen Garten vor dem Vergessen bewahrt. Im Zustand der Ruine überlebt der Garten, bedeckt von einer Schicht grünem, lebendigem Staub.

*Au lieu d'une imitation et d'une idéalisation de la nature telle qu'elle était de mise à cette époque dans l'art des jardins, un bosquet existant à Bomarzo, parsemé de blocs de roche brutes et bien intégrés dans la végétation, fut transformé en «œuvre d'art naturel». Les sculptures, presque irréelles par leur envergure imposante, sont taillées dans les rochers à des degrés de précision variés. Chaque forme de la nature possède le potentiel d'une forme artistique et vice-versa. Une inscription sur place pose pour le visiteur l'éénigme principale qui consiste à déterminer si la nature feint ici l'art (*inganno*), ou au contraire si c'est l'art qui imite la nature (*arte*). Une solution semble là impossible: l'aspect fragmentaire de la structure spatiale du jardin, qui se prolonge jusque dans la mise en forme des architectures et sculptures, a autant de qualités propres à la ruine que même l'aménagement d'origine anticipe déjà cette fusion entre nature et art et qu'il peut être compris comme un paysage de ruines.*

*Au fil des siècles, les sculptures installées atteignent leur pleine mesure, ceci à travers l'abandon du jardin qui retourne à l'état sauvage. De la sorte, le constructeur Orsini conçoit une image immuable de l'éphémère et épargne son jardin de l'oubli. A l'état de ruine, le jardin survit, recouvert d'une couche verte et vivante de poussière.*



Fund einer versteinerten Fratze ausserhalb des eingezäunten Bereiches.

*Découverte d'une figure grotesque en pierre à l'extérieur de la zone protégée par une barrière.*

Photos: E. Mosayebi